



LA VIE TUMULTUEUSE DE LA PORTE DU BOUDIOU... ET SON HORLOGE MENSONGÈRE

**Le quartier du Boudiou tient son nom d'une horloge qui n'était jamais à l'heure.
Explications.**

La porte du Boudiou, du haut de sa dizaine de mètres a été construite au XII^e siècle : elle s'appellera d'abord la 'porte du Petit Pont', puis deviendra 'la porte de l'Ouest', et enfin 'porte de Rualménil'. Ce n'est qu'au XVII^e siècle, qu'elle prendra le nom de 'porte du Boudiou'.

Porte stratégique de la Petite Ville, elle ouvrait sur l'axe Nancy-Bâle. C'était un lieu de surveillance des alentours et de la ville. Un veilleur y couchait pour alerter en cas d'incendie.

En 1474, la Ville est assiégée par les Bourguignons de Charles Le Téméraire. Pour les induire en erreur, les Spinaliens s'amuse à avancer ou reculer les aiguilles de l'horloge ; les Bourguignons, agacés, l'enlèvent ! D'où le nom de Boudiou, signifiant 'menteur' ...

En 1581, la tour est réhaussée et une nouvelle horloge y est installée. En 1623, l'horloge du Boudiou est restaurée : un menuisier fabrique 2 nouveaux cadrans. La porte était le lieu de rendez-vous des amoureux, de règlements de comptes entre les hommes qui sortaient des tavernes, et le cauchemar des conducteurs qui risquaient de perdre une roue sous le porche s'ils ne prenaient pas garde.

La tour et son horloge survivent jusqu'à l'été 1840. Suite à une pétition des habitants du quartier, la tour est abattue et l'horloge transférée quelques mètres plus loin rue des Petites Boucheries.

Le 21 mai 1864, une cavalcade historique réunit 300 figurants costumés devant une reconstitution en bois de la porte du Boudiou. Charles Pinot immortalisera d'ailleurs l'événement par la création d'une image. En juin 1933, pour l'érection de l'église Saint-Maurice en Basilique, la porte du Boudiou est une nouvelle fois reconstituée... en toile peinte : un travail extraordinaire d'un certain M. Minoux.

Entre temps, une nouvelle horloge, acquise en 1886, a été éclairée et électrifiée en 1924-1925. Malheureusement, le 20 mai 1939, le Conseil municipal vote la démolition de l'immeuble qui ne tenait plus debout et de son horloge qui n'avait plus son utilité publique. Le mensonge ne profite pas !

Survint ensuite la guerre ; le Quartier fut incendié puis l'alignement totalement modifié.

